## Merle noir

## Turdus merula



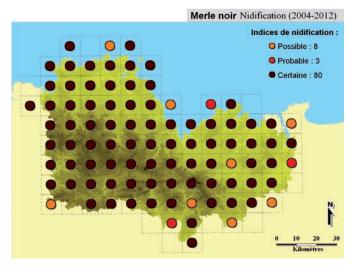
Espèce polytypique, le Merle noir se répartit sur une grande partie du Paléarctique occidental (C). En Europe, l'espèce est l'une des plus abondantes avec 40 à 80 millions de couples estimés dans les années 2000 dont 10 millions en France (B; D). En Bretagne, le Merle noir a su coloniser aussi bien le continent (des centres-villes au littoral) que les îles et îlots. Le baguage a permis de considérer localement la population nicheuse comme sédentaire et renforcée en automne et en hiver par des oiseaux plus nordiques. Ces passages migratoires sont parfois éloquents: 10000 oiseaux dénombrés le 2 novembre 1995 sur l'île d'Ouessant (29) (C).

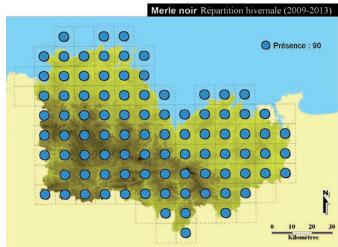
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Merle noir est très commun toute l'année sur l'ensemble du territoire. Espèce originellement forestière, elle a très bien su s'adapter au milieu urbain. Lors de l'atlas Saint-Brieuc/ Plérin (2012), le Merle noir s'est classé 2e et 3e en termes de fréquence et d'abondance avec 1,6 oiseau détecté en moyenne par point d'écoute (P). Facilement décelable, il fournit une forte proportion d'indices certains de reproduction (28 mailles sur 54) (P). Deux cas de fortes densités sont notables à la Touchefais (Trélivan): 20 couples présents et 10 nids sur 1 km² le 29 mars 1999 et 17 nids relevés sur 1 km² le 1er avril 2000. En hiver, l'opération de science participative Oiseaux des jardins montre que le Merle noir est la 2<sup>e</sup> espèce la plus fréquente des jardins entre 2009 et 2012 et puis la 1ère en 2013 et 2014 (K). Le Merle noir s'accommode aussi bien de la campagne que de la ville, sa fréquence d'observation régionale ne diminuant pas significativement entre les deux en hiver (LE). En termes d'abondance, le Merle noir se classe entre la 6e et 7e place entre 2009 et 2014 sans que le nourrissage y soit un facteur déterminant (K; LE). Des groupes plus importants sont parfois notés en hiver, notamment dans les vergers en compagnie d'autres Turdidés. Le passage migratoire est parfois relevé: 51 individus en baie de Saint-Brieuc du 6 au 9 mars 2003, 30 individus au Goaréva (Bréhat).

## Tendances et perspectives

Les populations européennes de Merle noir sont jugées stables voire en légère augmentation sur la décennie 1990-2000 en Allemagne, en Italie et en France (+10 % entre 1989 et 2009; C; J). En Bretagne, la dégradation du bocage depuis 40 ans due notamment au remembrement semble le seul facteur défavorable à cette espèce. L'espèce compense par son adaptation au milieux urbains et périurbains dont l'urbanisation gagnant chaque jour un peu plus de terrain (C).







le Département



